



Bien entendu, le MC 202 peut se connecter avec toutes les boîtes à rythmes du même standard. De quoi faire joujou. ■

Sur le même stand, nous sommes tombés en arrêt devant les derniers-nés de la gamme Piano Plus Roland. Bien séparé du reste des produits de la marque, trônait sur une petite estrade le **HP 400** qui représente désormais l'aboutissement de cette série.

Adoptant lui aussi une génération de son numérique, il se hisse sans problème au niveau de ce qui se fait le mieux dans le genre.

Voici ses caractéristiques : **88 notes (toucher excellent)**, **6 timbres « percussifs »** dont le piano traditionnel, amplification stéréophonique incorporée, effets de chorus et de tremolo, pédales de sourdine et de tenue. Sur l'arrière, on aperçoit une prise d'interface « MIDI » qui fait passer le piano électrique dans la catégorie des instruments « branchés ».

Si vous êtes possesseur d'un ordinateur (Apple II, Commodore, etc.), vous pourrez le connecter au HP 400. A vos programmes.

Pour multiplier les plaisirs d'utilisation, Roland a prévu deux extensions : une **unité de rythmes** et d'accompagnements baptisée **PB 300** et un **séquenceur digital** appelé **PR 800**. Ce dernier est doté d'une mémoire de 48 K. et d'une interface cassette. ■

Et bien voilà ! le géant japonais nous offre son **ampli casque avec effets stéréos** : le **Boss HA-5 Play Bus**. Son système de sortie double le rend compatible avec tout type d'entrée (ligne ou micro), il possède son entrée micro, puisqu'un casque/micro est fourni avec, une entrée cassettes, 2 sorties casques, une entrée et une sortie, un adaptateur secteur mais aussi un réglage de gain, un master volume, graves, aigus, volume micro, vitesse et intensité de l'effet chorus et un bus mute. Sur le dessus du boîtier, alors que les réglages qui précèdent sont situés sur la face, les connexions se trouvant sur la tranche, trois sélecteurs : un interrupteur général bien sûr, une position normal/overdrive et le choix entre un delay court et l'effet chorus. Lorsqu'on imagine le prix de vente « compétitif » qui lui sera attribué et en regard de l'énorme demande existante pour ce type d'engin, on se rend compte que la concurrence n'aura qu'à bien se tenir...

Signalons également le déjà fameux accordeur automatique et chromatique, le **TU-12**, dont le micro-processeur permet de repérer n'importe quelle tonalité sur n'importe quel instrument, l'affiche et en détermine la justesse relative ! Enfin, Amdek propose de nouveaux effets en mini-pédales : un Hand Clapper HCK-100, un Octaver stable, l'OOCK-100 et une Delay Machine (20 à 300 msec), la DMK-200, lesquels sont tous équipés de prises pour adaptateur secteur. ■

Tout le monde connaît la fameuse TB 303 et ses lignes de basse redoutables. Pour faire encore mieux, Roland nous dévoile son tout nouveau **MC 202**. Imaginez un séquenceur digital possédant deux canaux dans lesquels on peut mémoriser **8 notes par mesure, 160 mesures par canal et le portamento de chaque note**. Ce qui nous donne un total de 2.600 notes environ.

Une interface cassette est là pour préserver les programmes dont on veut se réserver.

Les possibilités de son peuvent être comparées au SH 101 de la marque et, comble du raffinement, l'enregistrement en temps réel est possible à partir d'un autre clavier.



MOOG : Lorsque nous avons appris que Moog présentait un tout nouveau synthétiseur, nous nous sommes présentés sur le stand de la marque. Là, rien. Après une rapide enquête, nous avons su que ce modèle était visible dans une suite d'hôtel proche du N.A.M.M. mais seulement pour un petit nombre de clients américains triés sur le volet. Après quelques minutes de pourparlers, nous reçûmes l'autorisation de voir cette merveille. Décrire en détail le **SL 8 Moog** demanderait un temps considérable, car il possède un nombre important de caractéristiques. Voyons ensemble quelques-unes de celles-ci.

Présenté de façon traditionnelle, le **SL 8** est toujours équipé de boutons et de potentiomètres alors que ceux-ci ont tendance à disparaître chez la plupart des concurrents.

L'utilisateur n'est donc pas dérouteré et cela n'enlève en rien les performances de

l'appareil. Pour vous donner une petite idée, sachez que chaque **potentiomètre a 256 pas** chacun, en matière de réglages fins, on fait difficilement mieux. Les huit **oscillateurs** présents sont **contrôlés digitalement** (finis les problèmes de stabilité) et sont associés à des filtres dont la preuve de qualité n'est plus à faire. Le **clavier (alphanumérique)** est séparable à n'importe quel endroit et, de plus, ces splits peuvent être mis en mémoire dans une unité de stockage réservée à cet effet. Les enveloppes (ADSR) ont été particulièrement soignées avec des **temps de réglages allant jusqu'à 128 secondes**. Pour les sons, les **100 mémoires de programmes** permettent de voir venir et, pour terminer, signalons l'existence de prises d'interface MIDI.

A tous les heureux possesseurs de Memory Moog, nous annonçons l'arrivée prochaine d'un séquenceur polyphonique. ■

